

peuple rassemblé manifestait son indignation par de sourdes rumeurs. L'attente était sinistre. M. Berna représenta avec chaleur à Bubria l'inconvénient de l'exaspération populaire, si susceptible de s'enflammer par des scènes de ce genre, et intercéda si bien que le parti de la clémence fut adopté, mais non sans les plus fortes menaces pour l'avenir.

Le spectacle fut rouvert par ordre militaire pour récréer les officiers de l'armée, mais aucun citoyen ne vint s'y asseoir avec eux.

Quelques mots des logements militaires. Ce n'est pas un des moindres fléaux de la guerre que cette hospitalité forcée. Je n'eus cependant pas trop à maudire Bellone des héros qu'elle m'adressait. Au premier contact, je me trouvais, il est vrai, en présence de visages grincheux, disposés à l'exigence, et prêts à s'installer en vainqueurs dans mes foyers. Mais aussitôt que sortaient de ma bouche quelques paroles allemandes, les fronts s'épanouissaient : « *Ach so, der Herr spricht deutsch.* (Ainsi, monsieur parle allemand). »

Ce qui impliquait cette pensée de leur part que rien ne leur manquerait.

Il m'échut d'abord quatre jeunes soldats wurtembergeois, au teint fleuri, que j'établis dans une petite chambre d'une grande propriété à côté de mon salon, couchés sur des matelas. Je les entretenus de la Souabe, d'Augsbourg que j'avais habité, je fis mettre une grande cafetièrre sur le feu pour leur donner du café *ad libitum*. Il ne restèrent que deux jours sous mon toit ; le second, ils se seraient fait tuer pour moi ; et ils partirent en me serrant la main, m'ayant décliné le nom de leurs villages. L'un d'eux était de Geisslingen ; je lui arrachai des larmes en lui montrant un étui en os travaillé à jour que j'avais rapporté de ces régions. Ils eurent pour successeur un officier d'artillerie de la basse Autriche, homme sec et sérieux, fort mélancolique et fort peu exigeant.

Il fut mon commensal à table, soupirait après sa famille. Cet homme sans entraînement pour la guerre, faisait mathématiquement son devoir et tuait des hommes comme un manœuvre fend du bois, au service de son maître.